

Une prophétie pour notre temps, 1^{ère} partie

Nous vivons aujourd'hui des temps sans précédent dans l'histoire de la terre. Les événements qui sont sur le point d'avoir lieu changeront à jamais l'existence de ses habitants. Mais Dieu, dans Son grand amour, nous a fourni la connaissance nécessaire à notre préparation pour la crise finale.

Le chapitre treize du livre de l'Apocalypse renferme une prophétie lourde de sens pour ceux qui vivent à cette époque, et c'est sur cette prophétie que nous voulons ici attirer l'attention du lecteur. L'apôtre Jean, sur l'île de Patmos, a reçu une vision et voilà ce qu'il a vu :

Et je me tins sur le sable de la mer, et je vis monter de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes un nom de blasphème. Et la bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme les pieds d'un ours ; sa gueule comme la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Versets 1-2

Quelle est cette bête ? Qu'est-ce qu'une bête ? Nous apprenons la réponse dans l'explication que l'ange donna au prophète Daniel concernant le songe qu'il avait eu :

Ces quatre grandes bêtes sont quatre *rois* qui s'élèveront de la terre. Dan. 7:17

Mais qu'entendait-il par *rois* ?

La quatrième bête est un quatrième *royaume* qui existera sur la terre, Dan. 7:23

Une bête dans la Bible représente une puissance politique. Dans sa vision, Daniel avait vu un lion, un ours, un léopard et « une quatrième bête, terrible, épouvantable et extraordinairement forte. » Plus de six siècles plus tard, Jean voyait dans la sienne une bête ressemblant à un léopard, ayant les caractéristiques du lion et de l'ours, et recevant du dragon « sa puissance, et son trône, et une grande autorité. »

Jean avait déjà vu ce dragon-là dans le chapitre 12. Il avait eu une vision de l'Église de Dieu alors qu'elle s'apprêtait à entrer dans la dispensation chrétienne, « une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. » Et alors qu'il voyait cette femme enceinte, « étant en travail, et souffrant les grandes douleurs de l'enfantement »,

Il parut aussi un autre signe dans le ciel ; et voici, un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre ; puis le dragon se tint devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait mis au monde. Apoc. 12:3-4

La Judée était devenue une province romaine soixante-trois ans avant la naissance du Messie. Les Juifs comptaient alors trois différentes classes de dirigeants – les rois, les prêtres et le sanhédrin. La puissance romaine mis fin à l'une de ces trois classes – les rois, et c'est un gou-

verneur romain, Hérode, qui tenta d'ôter la vie de l'enfant Jésus. La prophétie nous dit que cette même puissance, la Rome antique, transférerait son pouvoir à une autre.

Quelle est donc la bête qui reçut cette autorité de la part de Rome ? À la lumière des prophéties des chapitres 2, 7 et 8 du livre de Daniel, nous devons répondre : C'est l'Église papale. C'est la petite corne qu'avait vu le prophète Daniel dans ses visions. Et l'apôtre Jean la voyait ici de nouveau :

Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses, et des blasphèmes ; et il lui fut aussi donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Versets 5-6

Daniel lui aussi avait appris que cette nouvelle puissance religio-politique prononcerait « de grandes paroles contre le Très-haut ». Le lecteur appréciera ici un commentaire à propos :

"Il parlera comme s'il était Dieu.' Ce sont les paroles que St Jérôme cite de Symmaque. Ceci ne peut s'appliquer à nul autre aussi bien qu'aux papes de Rome. Ils se sont attribué l'infailibilité qui appartient seule à Dieu. Ils prétendent pardonner les péchés, ce qui n'appartient qu'à Dieu. Ils prétendent ouvrir et fermer le ciel, ce qui n'appartient qu'à Dieu. Ils prétendent être au-dessus des rois de la terre, ce qui n'est vrai que de Dieu. Et ils vont *plus loin* que Dieu en ce qu'ils prétendent dispenser des nations entières du serment d'allégeance prêté à leurs rois quand de tels rois ne les satisfont pas. Et ils vont à l'encontre de Dieu lorsqu'ils offrent des indulgences pour le péché. C'est là le pire des blasphèmes." —Uriah Smith, *Daniel and the Revelation*, p. 153.

Il lui fut aussi donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné puissance sur toute tribu, langue, et nation. Verset 7

L'ange avait annoncé à Daniel que l'Église de Rome détruirait « les saints du Très-haut, » et qu'ils seraient « livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et la moitié d'un temps », soit 1260 ans. Les deux prophètes avaient vu par l'Esprit de l'inspiration la période obscure du Moyen-Âge.

Dans son commentaire de la prophétie selon laquelle la petite corne "détruirait les saints du Très-haut", dans ses Notes sur Dan. 7:25, Barnes dit : "Quelqu'un peut-il douter que ceci est vrai de la papauté ? L'Inquisition, les persécutions des Vaudois, les ravages du duc d'Albe, les bûchers de Smithfield, les tortures de Goa, — oui, nous pourrions avoir recours à l'histoire toute entière de la papauté pour prouver que cela s'applique bien à cette puissance. S'il y a bien quelque chose qui pût détruire les saints du Très-haut, qui pût les retrancher de la terre de telle sorte que la religion évangélique eût disparu, c'était les persécutions de la puissance papale. En l'an 1208, le pape Innocent III proclama une croisade contre les Vaudois et les Albigeois, dans laquelle un million de personnes périrent. Depuis la création de l'ordre des Jésuites en l'an 1540 jusqu'en 1580, neuf-cent mille personnes furent exterminées. Cent-cinquante mille périrent par l'Inquisition en trente ans. Dans les Pays-Bas, cinquante mille personnes furent pendues, décapitées, brûlées ou enterrées vives pour le crime

d'hérésie en l'espace de trente-huit années à partir de l'édit de Charles Quint contre les protestants jusqu'à la paix du Cateau-Cambrésis en 1559. Dix-huit mille souffrirent entre les mains du bourreau en l'espace de cinq ans et demi pendant l'administration du duc d'Albe. En effet, la moindre connaissance de l'histoire de la papauté convaincra quiconque que ces paroles 'faire la guerre aux saints' et 'détruire les saints du Très-haut' s'appliquent rigoureusement à cette puissance et décrivent parfaitement l'histoire." –*Ibid.*, p. 155.

De simples minutes de silence, comme les nations ont pour coutume de pratiquer aujourd'hui en l'honneur d'attentats tragiques, ne sauraient approcher la solennité qu'inspire la connaissance de tels massacres. L'imagination ne peut imaginer la cruauté qui fut pratiquée par l'Église catholique romaine pendant ces années ténébreuses. Ainsi nous laissons un autre approcher d'une juste appréciation :

Le paganisme sur le trône avait lui-même été suffisamment cruel, mais lorsque ces principes païens qui avaient vécu depuis les jours de Babylone prirent le nom et l'apparence extérieure du christianisme, le pouvoir qui domina fut encore plus cruel.
–Stephen N. Haskell, *The Story of Daniel the Prophet*, p. 95.

Au début de sa vision, Jean le révélateur avait vu un évènement dont il convient maintenant de parler :

Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa plaie mortelle fut guérie, et toute la terre étant dans l'admiration, suivit la bête. Verset 3

L'histoire révèle-t-elle un tel évènement ? Effectivement, en 1798 l'armée française entra dans Rome sous le commandement du général Berthier et fit prisonnier le pape Pie VI. Le gouvernement papal fut alors aboli. Mais la prophétie avait annoncé que cette plaie serait guérie, ainsi, le 14 mars 1800 un nouveau pape fut élu, Pie VII, et la papauté fut rétablie, quoique moins puissante qu'auparavant. Toutefois, même dans cette condition apparemment affaiblie, Jean nous assure sous l'inspiration que toute la terre serait dans l'admiration et suivrait la bête. Plus encore, il dit :

Et ils adorèrent le dragon qui avait donné son pouvoir à la bête ; et ils adorèrent aussi la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? ... Et tous ceux qui habitent sur la terre l'adoreront, ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, immolé dès la fondation du monde. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute. Versets 4-9

C'est ce que nous voulons faire. Nous qui vivons en ces temps mémorables avons besoin d'*écouter*. Ce Jean à qui cette sombre prophétie du futur avait été révélée est le même qui, voyant Jésus Christ venir à lui, s'était écrié : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ! » Quel contraste ! C'est donc un conflit spirituel. Il ne s'agit pas seulement d'une prophétie, Dieu interpelle le lecteur et lui demande d'*écouter*, de peur que son nom soit absent du livre de vie de l'Agneau. Mais bien plus encore, comment Jésus Christ a-t-Il pût être immolé dès la fondation du monde ? Il répond Lui-même :

Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma bonté. Jér. 31:3

Cet amour se manifeste dans ces lignes de l'Apocalypse comme celui d'un père avertissant son fils au bord du précipice, et disant : « Reviens à Moi, car Je t'ai racheté. » Répondons donc avec le prophète :

Venez, retournons au Seigneur ; car il a déchiré, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il pansera nos plaies. Osée 6:1

Ne reculez pas parce que Dieu vous révèle vos péchés, Il le fait pour les pardonner. *Venez, retournons au Seigneur.* Il pardonnera à ceux qui mettent toute leur foi dans le Seigneur Jésus Christ. Il pansera éternellement nos plaies. Mais la bête, elle, n'ayant pas été guérie par Lui, finira par mourir, avec aussi tous ceux qui l'ont adoré. C'est ce que nous verrons dans notre prochaine étude.

V. B.